

Nathanaël Wallenhorst

# L'école en France et en Allemagne

Regard de lycéens, comparaison  
d'expériences scolaires

Nathanaël Wallenhorst

# L'école en France et en Allemagne

Regard de lycéens, comparaison  
d'expériences scolaires

## PRÉFACE

# UNE ETHNOGRAPHIE DE LA COMPARAISON

GILLES BROUGÈRE<sup>1</sup>

Ce livre est important et précieux pour plusieurs raisons qui concernent tout autant la méthode que les résultats dans le domaine de l'interculturel.

Sur le plan de la méthode, il prend acte du fait que les élèves, comme les étudiants dans d'autres programmes qui se sont considérablement développés ces dernières années, se déplacent pour participer pendant quelques mois à un système scolaire ou universitaire autre. Ils font ce que l'ethnographe souhaite faire et ne peut pas faire. Quel ethnographe peut effectivement participer à la vie d'une famille française ou allemande pendant six mois, à la vie d'un établissement scolaire étranger pendant la même période? Si l'ethnographe peut observer de façon souvent distante, la différence d'âge, la logique des groupes familiaux ou de pairs rend difficile une réelle observation participante qui permettrait de faire l'expérience pour soi-même de ce qu'est le système scolaire allemand (et réciproquement français) quand on le vit au jour le jour en tant qu'élève. On a pu reprocher à Nathanaël Wallenhorst d'avoir utilisé la notion d'ethnographie pour désigner son travail, mais une ethnographie très particulière, déléguée aux élèves et recueillie par l'intermédiaire d'entretiens. On a eu tort et ceci pour plusieurs raisons.

Les élèves ont toutes les caractéristiques de l'ethnographe à l'exception de la dimension professionnelle de l'exercice. Issus d'une autre culture, ils vont participer à cette nouvelle culture et pour y agir doivent observer et tenter de comprendre comment elle fonctionne. Ils se trouvent bien dans

---

1 Gilles Brougère est Professeur en Sciences de l'éducation à l'Université Paris 13. Il est directeur du laboratoire EXPERICE (Paris 8, Paris 13). Il développe des recherches sur le jouet, la culture enfantine de masse, les relations entre jeu et éducations, l'éducation préscolaire comparée et les apprentissages en situation informelle.

la situation d'un ethnographe confronté à une société différente, tentant d'en comprendre les logiques culturelles, certes dans un but autre que celui d'en faire un compte rendu scientifique. Mais comme le montre abondamment cet ouvrage, la réflexivité est très présente chez ces jeunes confrontés à une altérité très forte, d'autant plus forte qu'une certaine vision du monde ou de l'Europe peut tendre à faire croire que les différences culturelles s'effaceraient alors qu'ils sont confrontés à son évidence entre la France et l'Allemagne en matière d'éducation.

Mais cela ne suffirait pas à faire de cette recherche une ethnographie, seulement à montrer comme le font aujourd'hui de nombreux ethnographes qu'il n'y a pas, qu'il n'y a plus de différence de nature entre nombre de voyageurs (tel le touriste, le travailleur expatrié, l'étudiant ou le lycéen) et l'ethnographe. De plus ce dernier tend parallèlement à devenir un voyageur au milieu d'autres voyageurs dans un monde où il est rarement le seul étranger. On pourrait évoquer l'idée d'une ethnographie distribuée dans la population, les traits propres à ce voyageur tendant à se retrouver chez d'autres voyageurs capables de réflexivité sur les différences culturelles perçues et c'est particulièrement vrai quand le séjour permet une immersion dans une culture autre pendant plusieurs mois. Le jeune est non seulement semblable à certains égards à l'ethnographe mais détenteur d'un savoir potentiel inaccessible à celui qui ne peut réaliser la même immersion, la même observation participante.

Ce qui permet de parler d'une ethnographie d'un genre nouveau liée à l'approche de la comparaison *in vivo* est le fait que le chercheur recueille le travail d'observation et de réflexion du jeune, met en mots, en système ce que lui livre l'ethnographe «amateur» ou supposé tel pour le livrer à la communauté scientifique, ce qui est un objectif de cet ouvrage.

Le talent de Nathanaël Wallenhorst est d'avoir aidé à l'émergence de cette parole qui permet de saisir à la fois les différences culturelles telles qu'elles peuvent être perçues de l'intérieur et la façon dont les jeunes interprètent et réinterprètent en retour leur propre culture.

En effet, la richesse du livre est bien dans cette réflexivité des jeunes confrontés à deux logiques culturelles liées à des établissements scolaires et des expériences lycéennes différentes. Ils nous dévoilent à la fois leur propre expérience de lycéen qui s'éclaire dans l'altérité et l'expérience lycéenne étrangère, parfois difficile à endosser.

En cela il s'agit bien d'un travail ethnographique qui met en évidence la dimension culturelle d'un phénomène en utilisant une autre méthode